



Dimanche 29 mai 2022 7ème dimanche de Pâques - Année C

« Père saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là,  
mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi »

## Évangile du jour Jean (Jn 17, 20-26)

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

## Homélie (par Père Bernard MOEGLÉ)

La mort de Jésus est proche lorsqu'il prie son Père pour ses disciples présents et à venir. C'est une prière émouvante, affectueuse et nostalgique aussi, car il sait ce qu'il y a dans l'homme : la division, le refus de la différence, qui s'installe jusque dans les familles. Cette division est attisée par le démon, alors qu'il est, lui, celui qui réconcilie, qui rassemble l'humanité.

Bien entendu, Jésus n'a pas prié pour que ses disciples vivent dans l'uniformité. Il veut l'unité de tous les siens sur le même modèle que l'unité qui le lie à son Père. Tout l'Évangile de Jean le démontre : Jésus ne peut rien faire sans en référer d'abord à son Père. **Voilà leur unité : une communion entre eux.**

Jésus prie pour une unité où chacun reste lui-même dans sa relation à l'autre, où chacun se construit par l'autre, où chacun fait exister l'autre par l'amour qu'il lui témoigne. Nous savons bien que si les chrétiens agissent autrement, en se critiquant les uns les autres, ils ne sont plus crédibles. Par contre, ils sont rayonnants et missionnaires, les chrétiens qui aident les gens à s'accueillir mutuellement et à se comprendre, ou qui travaillent au rapprochement des religions. Nous ne pouvons pas réaliser l'unité autrement qu'en nous tournant ensemble vers Dieu pour lui dire : « Notre Père ».

Nous en avons besoin pour l'Église, dans nos familles et nos communautés, et même dans notre cœur également, parce que chaque être humain est tiraillé par des désirs divers et parfois contradictoires. Il est à déplorer que certaines prises de position dans l'Église, notamment par rapport à la liturgie, ont entraîné des déceptions, voire des frictions, mais la solution n'est jamais dans le repli sur soi-même.

C'est en Jésus-Christ qu'il faut mettre notre espérance, lui qui nous a révélé le cœur de Dieu : Père, amour infini, miséricorde. « Que l'amour dont tu m'as aimé, dit Jésus, soit en eux ! ».

**La seconde urgence** face à la pauvreté spirituelle et à la désespérance de beaucoup de nos frères et sœurs, c'est donc **l'amour**. Dire notre foi, en effet, nous engage à témoigner de l'amour qui nous unit, sinon nous ne sommes pas dans la vérité.

L'Église, et a fortiori notre paroisse St Jean XXIII, a besoin de témoins qui se laissent brûler par l'amour de Dieu. Une tâche surhumaine aux yeux de ceux et celles qui craignent qu'on leur prenne le bras s'ils acceptent de donner la main. Mais le Christ a choisi de rester parmi nous et de nous fortifier par l'Eucharistie et par son Esprit. Ne comptons pas sur nos propres forces.

Dans quelques jours, la Pentecôte nous rappellera comment l'Esprit-Saint a aidé les Apôtres à surmonter la peur, pour la gloire de Dieu.

